

CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BEAUNE



PRIEURÉ SAINT ÉTIENNE XI^e S.



BULLETIN n° 151 – juin 2021

Sommaire :

Éditorial	1
La guerre de 1870 et le 150 ^e anniversaire de la III ^e République	2-5
Portrait : Bruno Latour	5-6

Centre beaunois d'études historiques
Société d'histoire et d'archéologie de Beaune
Association fondée le 21 mai 1851
Association loi de 1901
Présidente : Carole CHATEAU
Secrétaire générale Isabelle BERNARD.
Trésorier : G.-P. PETITJEAN

Siège social

1 rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

Adresse postale

1 rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

Téléphone : 03.80.22.47.68

Courriel : cbeh@wanadoo.fr

Site Internet : cbehblog.wordpress.com

Permanences :

le mercredi de 16 heures à 18 heures

Bulletin

Directeur de la publication :
Carole CHATEAU.

Responsable de la rédaction :
Yvette DARCY

Ont participé à ce numéro :
Carole CHATEAU
Estelle FERRAND
Mathias COMPAGNON
Monique ROUAUD

Imprimé par Beaune Copie Services,
3 avenue du 8 septembre – 21200 BEAUNE.

Prix du numéro imprimé : 2 €.

ISSN 0247-0136 (imprimé)

ISSN 1778-3828 (en ligne)

Dépôt légal à parution.

Un redémarrage en douceur

Chers Adhérents,

Nous voici prêts à aborder un été officiellement libéré des contraintes, mais en réalité les barrières mentales sont encore présentes, et les mesures de précaution, les jauges, les distances pèsent comme autant de plombs aux chevilles des coureurs de fond que nous sommes devenus.

C'est ainsi que ce numéro de juin, habituellement heureux de vous présenter une belle programmation d'été, peine à remplir les cases du calendrier, heureusement complété par les propositions municipales.

La seule activité qui n'a pas trop ralenti durant ces longs mois est celle de la recherche, et certes on ne saurait s'en plaindre. C'est ainsi que le Dr Néault met les bouchées doubles sur l'Université américaine. Par ailleurs, vous trouverez ci-joint le bulletin de souscription de notre dernier hors-série couronnant l'investigation exemplaire d'un jeune archéologue, Clément Lassus-Minvielle, qui nous propose le fruit de sa recherche sur le Castrum de Beaune.

Contrairement à d'autres cités qui ont fait table rase de leurs premières murailles, Beaune a préféré aménager, englober, réutiliser des morceaux de cette imposante construction gallo-romaine, dans un esprit de « recyclage » qu'elle appliquera de nouveau avec bonheur à la fin du XVIII^e siècle pour transformer ses fortifications médiévales en un exceptionnel ensemble de caves.

Vous pourrez donc suivre cet été notre archéologue sur la trace de ses investigations et regarder d'un œil nouveau notre patrimoine urbain. Nous espérons également que d'autres conférences pourront trouver asile dans des salles enfin réouvertes, et vous en serez tenus informés au fil des semaines.

Entretiens, nous ne pouvons que vous encourager à venir aux Archives, toujours fraîches durant les ardeurs estivales, et vous initier aux secrets plaisirs de la recherche historique. Vous serez accueilli et conseillé, que le sujet de vos soins soit familial et très personnel, qu'il soit ambitieux ou aussi futile qu'un souvenir de bal ... Peut-être le fruit de vos recherches pourra-t-il ainsi venir alimenter nos prochains bulletins et recueils.

Quoiqu'il en soit, je vous souhaite un très bel été,

Carole Chateau
Présidente

Agenda du CBEH

Le Castrum de Beaune

Visite guidée par Clément Lassus-Minvielle

Samedi 24 juillet 2021 à 15h

Découverte des traces du castrum de Beaune – Départ rue P. Laneyrie, chevet de Notre-Dame 15 h.

Visite organisée par le guide-conférencier, participation de 5 € par personne.

Climats d'encre et de Papier : Les climats de Bourgogne à travers les archives

Exposition d'été aux Archives

dans le cadre du Mois des Climats

Du lundi au vendredi, de 9h00 à 12h30 et de 13h30 à 17h (fermeture les mardis), entrée libre.

Réouverture du Beffroi du 21 juin au 31 octobre

Exposition sur l'histoire du bâtiment et le thème du temps

Visites guidées tous les jours sauf le mardi, voir horaires sur place

Entrée payante 3 €, tarif réduit 2 €.

Sur un air de bal

Nuit européenne des Musées au Musée du Vin de Beaune

Partenariat Musées-Archives-Bibliothèque-Théâtre de Beaune

Samedi 3 juillet

- Animation jeune public avec l'atelier masques de Basile et Zoé dans la cour de 15 h à 17h
- « Histoire des bals et dancings en Pays beaunois », exposition au Musée du Vin de 19h à 23h
- « Mascarade », performance chorégraphique de la Cie Alfred Alerte à 21 h 30

Entrée libre

Hommage

Nous déplorons le décès de l'une de nos plus fidèles adhérentes, Madame Simonne Froidurot, qui s'est éteinte le 13 mars dernier à l'âge très respectable de 95 ans. Au Collège Jules Ferry, elle avait été durant de nombreuses années une remarquable principale, exemple de rigueur et de dévouement. Elle était commandeur dans l'ordre des Palmes Académiques. Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances.

Des nouveautés à la bibliothèque des Archives ...

Les Archives se donnent pour mission de se constituer une solide bibliothèque d'étude. Les ouvrages référencés sont utiles à la bonne compréhension des archives et aussi pour faire référence en matière d'Histoire locale et régionale. Aussi possédons-nous un fonds de qualité sur l'histoire de Beaune (évolution urbaine, événements, vie quotidienne, rues et commerces...), les grandes familles et personnalités, l'histoire de la Bourgogne et de ses communes ainsi que sur la Vigne et le Vin. Notre bibliothèque est principalement abreuée par les auteurs offrant leurs livres en remerciement de l'aide donnée par les Archives ou par des dons de particuliers. Elle dispose aussi d'un budget pour acheter les derniers livres de référence. Pour vous mettre l'eau à la bouche voici quelques nouveautés issues du dernier arrivage :

Vin et Gastronomie, Regard croisés, sous la direction de Jocelyne Pérard et Olivier Jacquet, paru en 2017. Cet ouvrage publié par les Editions Universitaires de Dijon – EUD - restitue le colloque international éponyme organisé par la Chaire UNESCO « Culture et Traditions du Vin » de l'Université de Bourgogne et la Métropole de Dijon, qui s'est tenu à Dijon en novembre 2017. Il est récompensé par l'Organisation

internationale du Vin (OIV) en 2020. Ouvrage de pointe sur la question, il donne à voir l'évolution des modes de consommation du vin en rapport avec les repas de la fin du Moyen Age à nos jours.

S'insurger pour la Patrie, Dijon-Paris, octobre 1870 publié aux EUD en 2020 par Fabien Conord. Alors que les commémorations des 150 ans de la Guerre de 1870 touchent à leur fin, ce petit livre très court et très accessible revient sur les événements sociaux et politiques survenus en France à cette époque. Fabien Conord se consacre à décrypter les liens qui unissent la révolte des Dijonnais et Dijonnaises le 30 octobre 1870 et celle des Communards au printemps 1871.

Les vins de mondit seigneur, Les vins des ducs-comtes de Bourgogne dans le Vignoble jurassien à la fin du Moyen Age de Pierre Gresser paru en 2019. Ce riche livre abondamment illustré de photographies et copies de pièces d'archives exceptionnelles est un travail original sur les vins jurassiens et leur histoire. Un incontournable.

Trésor, écrit, pouvoirs, Archives et bibliothèques d'Etat en France à la fin du Moyen Age, de Yann Potin. Petit plaisir d'archiviste, ce très beau livre montre comment les rois de France, à la charnière du Moyen Age et de la Renaissance ont fait des livres et des archives un instrument de leur pouvoir. Cette exception à la française que nous chérissons tant est née à la fin de la Guerre de Cent ans, par la volonté des grands princes et des rois de se constituer une image de protecteurs des lettres.

La liste est encore longue et nous vous invitons à venir la découvrir aux Archives Municipales de Beaune.

Bruno LATOUR et les Archives de Beaune

Bruno Latour, issu d'une importante famille du négoce beaunois, est un sociologue et anthropologue de réputation mondiale. Il a obtenu de nombreuses récompenses, notamment en 2013 le prix Holberg de sciences sociales, l'équivalent norvégien du Nobel pour les arts et lettres, les sciences humaines, le droit et la théologie.

Il a récemment fait l'honneur aux Archives municipales de Beaune de déposer ses archives personnelles et professionnelles. Ce philosophe des sciences né en 1947 remet en cause, entre autres, des notions fondamentales comme la distinction entre moderne et modernité, s'intéressant particulièrement aux effets de la pandémie sur notre futur à proche et moyen terme. Distingué par le Prix de Kyoto, il fera prochainement l'objet d'un film documentaire de la Fondation Inamori dans les locaux des Archives de Beaune.

La Combe Gaufflot ou « la ruine des vins nobles »

En passant par les Archives cet été, vous découvrirez une exposition sur les Climats et leurs traces dans les Archives. L'une des pièces de cette exposition est en quelque sorte une petite cousine de la Charte de Philippe le Hardi du 6 août 1395¹ qui fait référence dans l'histoire de la Côte viticole. En effet, ce texte de 1632² donne lui aussi des informations précieuses sur l'évolution des paysages et la sélection des meilleures parcelles pour l'implantation de vigne.

¹ Les Archives municipales disposent d'un parchemin daté du 18 janvier 1396 qui interdit la plantation de Gamay au profit du Pinot et ordonne l'arrachage des plants déjà en terre. Archives municipales de Beaune (désormais AMB), Carton 94 n°7.

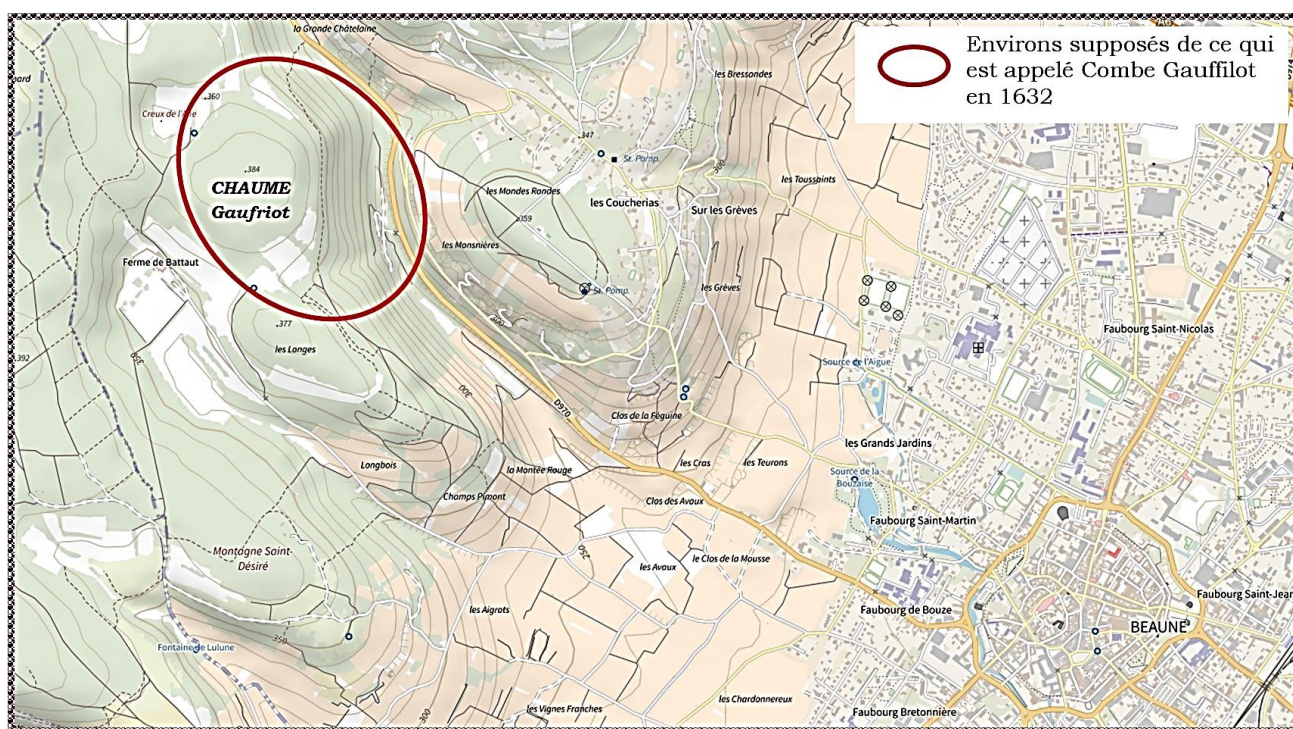
² Arrêt du Parlement de Dijon qui approuve la délibération de la mairie du 17 octobre 1631 ordonnant l'arrachage des vignes des communaux de la Combe Gauffillot, 30 décembre 1632, AMB, Carton 94 N° 12.

Dans les années 1620-1630, la Ville de Beaune prend plusieurs mesures contre des plantations de vignes faites dans les communaux³ se situant à la Combe Gauffilot. Nous conservons plusieurs délibérations⁴ sur cette affaire, ainsi que des procès-verbaux d'arrachage⁵ des dites vignes et enfin un extrait du registre du Parlement de Dijon sur le règlement du conflit. Les terrains sont illégalement occupés au détriment du bétail qui avait l'habitude d'y pâturer.

L'affaire est un exemple intéressant qui montre plusieurs aspects de la vie économique du XVI^e siècle. C'est aussi l'illustration des rapports de force entre particuliers, pouvoirs locaux et parlementaires. Enfin c'est un texte qui montre les ressorts qui pendant des siècles ont formé les Climats de Bourgogne.

La combe Gauffillot : du *Bois dense* à la *Friche* du XIX^e siècle

L'affaire de la Combe Gauffillot nous est donc connue par un ensemble de documents des années 1624 à 1633. Le document sur lequel nous allons particulièrement nous attarder est l'arrêt du Parlement de Dijon du 30 décembre 1632. Il règle le litige entre la ville et plusieurs particuliers qui occupaient les communaux de la ville en les plantant en vigne.



Plan de situation : Beaune ouest, la route de Bouze et la chaume Gauffriot, source carte IGN.

On trouve aujourd'hui une Chaume Gauffriot à l'ouest de la ville de Beaune. En 1380 le lieu est connu sous le nom de « *En Gauffuillot* ». Ce nom est composé de *Gau* qui signifie *bois, forêt* et de *fuillot*, de l'ancien français *feuille* (du latin *folium*, « la feuille ») désignant un fourré⁶. On peut en déduire que vers 1380, la zone est densément boisée. Un rapprochement de noms permet de déterminer que le site nommé « *Combe*

³ Les communaux sont, sous l'Ancien Régime, la partie du territoire d'un village qui, n'étant pas propriété privée, est réputée commune à tous les habitants : chemins, bois et landes plus ou moins étendus, parfois maigres prairies servant à l'entretien des bestiaux des villageois, à la fourniture de petit bois de chauffage, etc.

⁴ Délibération de la mairie qui ordonne l'exécution de l'Arrêt du Parlement du 30 décembre 1632, 23 janvier 1633, AMB, Carton 94 N° 13.

⁵ Procès-verbal dressé par la mairie de l'arrachage des vignes de la Combe Gauffillot, 23 juillet 1624, parchemin, AMB Carton 94 n°11.

⁶ Pour l'étymologie voir LANDRIEU-LUSSIGNY (Marie-Hélène) et PITIOT (Sylvain), *Climats et lieux-dits des grands vignobles de Bourgogne, Atlas et Histoire des Noms de Lieux*, Paris, Éditions de Monza et Éditions du Meurger, 2012, p.308-309.

Gaufillot » au début du XVII^e siècle se trouve dans les parages de l'actuelle Chaume Gaufriot. Ces étymologies successives nous permettent de savoir que la zone est un lieu boisé à la fin du XIV^e siècle, ce qui correspond bien à ce que l'on peut observer à la même époque en France après l'hécatombe de la Grande Peste des années 1340 et la Guerre de Cent ans qui vident les villes et campagnes. Les zones cultivées régressent et les forêts s'étendent. Au XVI^e siècle, la zone sert de pâturage au bétail, nombreux dans la région. Enfin la Révolution Française libère l'accès à la propriété privée pour les paysans qui surexploitent les forêts hors de tout cadre juridique, entraînant le plus fort recul des zones boisées en France. Ainsi, le cadastre de 1826 dénomme dorénavant cette partie du finage Chaume⁷ Gaufriot.

L'arrêt de 1632 : le mésusage d'une parcelle réservée au bétail

Dans les années 1620, la terre de la Combe Gauffillot est « *dependante des communaux de lad(ite) ville ayan servy de tout temps pour le pasturage du betail* ». Les communaux sont des terres dont la gestion revient aux communautés locales (ici les habitants de Beaune) et dont chacun peut jouir librement et gratuitement. En 1624, les échevins font arracher des vignes illégalement plantées sur les communaux. Cependant, en 1632, il apparait que la Combe est toujours « *emplantée de vignes par plusieurs pauvres* ». La Ville intente donc un recours auprès du Parlement de Dijon pour confirmer le statut de la Combe Gauffillot.



Arrêt du 31 décembre 1632, AMB carton 93 cote 12

Puissance publique et résistance populaire

Cette opposition entre des particuliers et la Ville donne à voir les limites de la puissance publique. En effet, les instances de gouvernement ne disposent pas toujours des moyens de coercition nécessaires. Il est assez facile pour des particuliers de s'approprier des terres communales, surtout dans un espace éloigné du centre urbain.

⁷ Chaume désigne une friche herbeuse.

Il faut donc avoir recours à la puissante assemblée de Dijon pour faire respecter le droit. Cette dernière tranche en faveur de la Ville : « *Il plaise à la cour faire défense de planter des vignes en lad(ite) combe, ordonne que celles qui y avoient esté plantées seroient arrachées avec défense d'empêcher le bétail de pasturer aux communaux* ». L'ordre sera exécuté dans les mois qui suivent sans que l'on trouve la trace d'un autre document sur le même sujet.

Laine et vin, les deux richesses de Beaune

Ce que révèle aussi ce document, c'est que cette occupation se fait « à la ruine du vin noble ». Les pouvoirs seigneuriaux, cléricaux et urbains ont à cœur de maîtriser la filière viticole. Limiter la production, c'est tenter d'améliorer la qualité et surtout de contrôler les prix du marché. Le vin, boisson sacrée et de prestige, est un marqueur social dominant dans la société médiévale et moderne. Le pouvoir est donc formateur du terroir, il entérine des pratiques de terrain mais plus encore, il définit les contours de la production.

De plus, rappelons l'importance du bétail à Beaune jusqu'au cœur du XVII^e siècle. En effet, il faut maintenir à proximité immédiate des grands centres urbains des troupeaux capables de répondre à la demande en lait, en cuir, en laine et surtout en viande. Production, abattage et lieux de distribution doivent être les plus proches possibles. Le transport s'effectuant à pied, de trop longues distances risquent de faire perdre de la masse aux bêtes. Ensuite, après l'abattage, la viande doit être mise en vente rapidement pour éviter sa putréfaction. Aussi se dessine donc, dans la proximité des villes et bourgs importants, une carte de l'élevage qui impose des espaces de pâturage comme peut l'être, dans les années 1620, la Combe Gaufillot. L'approvisionnement des populations est un enjeu crucial pour les pouvoirs publics, il est source de tensions dans des sociétés humaines extrêmement dépendantes du climat.

Ajoutons que Beaune est un centre de production de drap de laine pour l'habillement et l'ameublement. Le commerce du drap est si important à Beaune entre le Moyen Âge et le XVIII^e siècle qu'un contrôle contre la fraude est mis en place au milieu du XVI^e siècle⁸. Une corporation des drapiers se constitue à la même époque, signe d'un commerce florissant. On observe en conséquence que les activités économiques rentrent en concurrence pour l'exploitation de certains espaces.

En somme, cette affaire de la Combe Gaufillot montre l'évolution et les contraintes à l'œuvre dans la formation du *terroir*. On y voit apparaître la main de la puissance publique qui oriente l'usage de la terre, mais aussi les résistances de particuliers qui luttent pour leurs intérêts propres. De ces conflictualités naissent des espaces singuliers, sélectionnés pour leurs avantages et défauts : terres de vignes, terres de pâturage, terre de blé... Le vin et le bétail rentrent en concurrence pour l'exploitation du finage. Si l'élevage est aujourd'hui largement limité dans le pays beaunois, les terres de vignes sont restées marquées de l'empreinte des activités du passé.

Du 18 juin au 3 septembre, les Archives vous proposent un voyage dans le temps au fil de la longue histoire de la construction du terroir bourguignon. Cette exposition rassemble une cinquantaine de pièces du Moyen Âge à nos jours démontrant les particularités de la Bourgogne viticole connues aujourd'hui sous le nom de Climats. Les archivistes resteront à votre service pour vous faire découvrir les pièces, parfois fragiles, qui ne sont pas toutes présentes dans l'exposition mais restent consultables par tous.

Mathias COMPAGNON
Archiviste à Beaune

⁸ Lettres patentes de Henri II données à Fontainebleau par lesquelles, sur la requête de la mairie et pour éviter la fraude dans une ville où « se fabriquent tant de draps », il ordonne que tous les draps fabriqués ou amenés en vente à Beaune ne seront vendus et exposés aux Halles qu'après avoir été visités par un expert et marqués du sceau de la ville, 22 avril 1559, AMB, Carton 4 n° 9.

COTISATIONS 2021



PRIEURÉ SAINT ÉTIENNE XI^e S.

Bulletin d'abonnement 2021

CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BEAUNE

1 rue du Tribunal, 21200 Beaune, 03.80.22.47.68

Site internet : cbehblog.wordpress.com ; courriel : cbeh@wandoofr



PRIEURÉ SAINT ÉTIENNE XI^e S.

NOUVELLE ADHÉSION 2021

RENOUVELLEMENT D'ADHÉSION

Nom, Prénom :

Adresse :

Code postal : Commune :

N° de téléphone :

Courriel : Site internet :

Souhaitez recevoir les bulletins : sous forme électronique sur papier

Adhère au Centre Beaunois d'Études Historiques pour l'année 2021 en tant que membre :

Individuel : 35€
 Couple : 40€

Bienfaiteur : 45€
 Grand partenaire : 150€

(Adhésion gratuite pour les étudiants de moins de 25 ans)

À retourner accompagné de votre règlement au
Centre beaunois d'études historiques 1 rue du Tribunal 21200 Beaune

Une facture acquittée sera adressée aux entreprises et domaines viticoles à réception du règlement

Nous rappelons à nos adhérents que l'acquiescement de la cotisation annuelle leur offre les avantages suivants :

Participation de droit à l'Assemblée Générale
Gratuité des bulletins et du Recueil annuel des travaux
Gratuité d'accès aux expositions des Musées de Beaune